

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	29 (1941)
Heft:	595
Artikel:	Les expositions
Autor:	Pennello
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hygiène sociale et morale (H. S. M.)

Juin est chez nous le mois des Assemblées générales, tenues à la fin de l'exercice hivernal, et avant la dispersion de l'été. C'est pour cette raison qu'à deux jours de distance, les 3 et 5 juin, se sont réunis à Lausanne les délégués du Cartel romand H. S. M. et à Genève ceux du Cartel genevois.

Cartel Romand

C'était d'ailleurs à une Assemblée extraordinaire qu'étaient convoqués les membres de cet important groupement, la date de l'Assemblée de printemps ayant dû être avancée à cause de la votation sur l'initiative Reval, et d'autre part une réunion avant l'été étant nécessaire, pour ratifier le choix fait par le Comité directeur du successeur de M. Maurice Veillard. Nos lecteurs savent en effet que celui-ci, appelé aux fonctions de président du Tribunal des mineurs nouvellement créé dans le canton de Vaud, a de ce fait donné sa démission de secrétaire général du Cartel romand, et ce n'est pas sans préoccupation que tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec cet animateur de premier ordre, toujours fécond en initiatives, toujours pratiquement documenté, ont envisagé son départ. La nomination, toutefois, de M. Jean Balmas (Genève) licencié ès-sciences économiques et commerciales, et depuis cinq ans agent de la Croix-Bleue et de l'Espoir dans le canton de Vaud, nomination faite par l'Assemblée unanime sur la proposition du Comité, semble devoir être excellente; et c'est avec sympathie et intérêt que les membres des Commissions du Cartel et les délégués des groupes locaux et des Sociétés affiliées ont souhaité au nouveau secrétaire général une cordiale bienvenue au milieu d'eux.

Le grand intérêt de cette séance, après cette nomination, fut le remarquable exposé de M. le pasteur Rudolf, secrétaire général de la Ligue suisse contre l'eau-de-vie, sur la mentalité des régions où a pris naissance la Reval. C'est avec

vigueur et sympathie que M. Rudolf a évoqué la mentalité farouchement indépendante de cette population de la Suisse primitive, trop souvent mal connue de ses confédérés, et qu'inspire une admirable ardeur de liberté. Car, de l'avis du conférencier, c'est au fond beaucoup plus contre la surveillance et le contrôle de la Régie des alcools que se sont dressés ces quatre cantons qu'en faveur de la distillation de l'alcool: le bien être matériel compte infiniment moins pour eux que leur liberté, et leur fière devise, *Schwarzes Brot aber Freiheit*, a fait même parfois au cours de l'histoire céder des évêques. Certes, les dangers de l'alcool sont peu et mal connus là-bas, et toute une œuvre d'éducation antialcoolique est indispensable, mais une éducation à caractère constructif surtout, comme la campagne pour le cidre doux ou pour la distribution à bon compte de fruits frais dans les régions montagneuses: c'est de cette façon là que, bien davantage que par une opposition systématique, on gagnera cette population fière et libre, chez laquelle se retrouve l'esprit des auteurs du Pacte de 1291. Et comme on l'a dit, il semblait, après avoir entendu M. Rudolf, avoir respiré l'atmosphère de la Suisse primitive et pris contact plus que jamais avec les descendants de ceux qui se refusèrent toujours énergiquement à tout alignement sur l'étranger: c'est là, à l'heure actuelle, une bien-faisante expérience.

En fin de séance, M. Veillard apporta encore quelques renseignements sur la campagne en faveur de la famille menée quinze jours durant dans le canton de Vaud par l'Église nationale: plus de 600 conférences adressées à des publics diversifiés (jeunesse des deux sexes, jeunes ménages, etc.), édition à 14.000 exemplaires d'une brochure, campagne de presse, communications par la Radio... On a eu recours à tous les moyens de propagande. Actuellement, on groupe les expériences, on étudie les résultats pour déduire des conclusions pratiques de ce gros effort. Et ces conclusions seront fort intéressantes à connaître. E. Go.

un demi-million de femmes employées à la fabrication des munitions, 80.000 dans les seules industries mécaniques; récemment 20.000 femmes ont été transférées de l'industrie de luxe des Midlands à la fabrication des canons. Enfin, tout récemment, la question de l'inscription obligatoire pour l'industrie de guerre a été posée avec une netteté dont les journaux féministes anglais nous apportent l'écho.

DE-CI, DE-LA

Succès féminins.

Une nouvelle conseillère municipale vient d'être nommée en France, en la personne de Mme Camille Flammarien, veuve du célèbre astronome et astronome elle-même. Cette nomination est faite pour la commune de Juvisy sur Orge où se trouve l'observatoire fondé par Flammarien.

— Plusieurs noms de femmes ont été proclamés



glorifier ce que nous condamnons! Mais les habitants de St-Ménehaut furent abusés par les apparences. Le narrateur apprend la vérité grâce au « journal » de la jeune fille — procédé commode mais décidément usé — qu'un inconnu rencontré à l'hôtel lui confie.

Voici cette vérité: Le père d'Erica, convaincu d'espionnage, a été fusillé. Désespérées, Erica et sa mère (celle-ci gravement atteinte d'une affection cardiaque) apprennent avec terreur que leur maison vient d'être désignée pour recevoir le nouveau gouverneur. Comme de juste, la jeune fille commence par hâter le commandant Hohensee en qui elle voit un des assassins de son père. Mais bientôt elle subit l'étrange fascination exercée par cet homme tout ensemble séduisant et laid, courtois et brutal. Le portrait est bien tracé. De sucroït, Hohensee est un admirable musicien. Erica aussi. C'est pourquoi elle accepte que « l'ennemi héréditaire » devienne son professeur. Elle accepte de l'accompagner clandestinement à Bruxelles où a lieu un concert de gala. Elle accepte de passer pour sa compatriote afin d'assister au souper offert aux artistes. Relatant cette manifestation dans son journal elle écrit: « Quelle merveilleuse soirée. Je les aimais tous, j'aurais voulu les embrasser tous ». Nous ne pensons pas que même l'amour de l'art autorise de tels errements. On préférerait quelque violente surprise des sens à cette progressive déchéance. La « frêle et ravissante » enfant de seize ans devient donc, consciemment si l'on ose dire, la maîtresse de Hohensee. N'oublions pas: son père a été fusillé il y a quelques mois! Passons. L'oncle d'Erica apprend la conduite de sa nièce. Mais il ne la tueras pas. Il faut du moins que sa honte serve

le 5 juin dernier, lors de la distribution des prix de l'Université de Genève. Citons notamment Mme Cilette Blanc, licenciée ès-lettres, qui a obtenu le prix Th. Claparéde, Mme K. Wolf, qui a reçu le bourse Th. Flournoy, et Mme G. Boehny, à qui a été décerné le prix Hentsch (littérature française).

— A l'Université de Berne, Mme Irène Blumenstein-Stéiner a été nommée professeur honoraire de la Faculté de droit.

Pour les enfants délinquants.

Lors de sa session de printemps, le Grand Conseil du Tessin a pris connaissance d'une pétition signée par Mme Volonteri, présidente de la Section suffragiste de Lugano, demandant que place soit faite à des femmes dans les Commissions prévues par les lois d'application du Code pénal fédéral concernant l'enfance délinquante. Rien en effet, dans les textes de ces lois, n'empêche les femmes de siéger dans ces Commissions.

Un centre d'histoire nationale pour la jeunesse féminine.

On nous écrit :

Consciente des besoins de la jeunesse qui s'attache aux choses concrètes, Mme Marg. Maire, professeur d'histoire à l'Ecole supérieure de jeunes filles de Genève (Mme Maire est la seule femme qui, au cours des manifestations scolaires

à quelque chose, Erica prendra l'empreinte des clefs du gouverneur (endormi par elle au moyen d'un narcotique), sinon son secret sera révélé à sa mère qui en mourra. Ce dernier épisode est le meilleur du livre, le tragique de la situation l'emportant sur le ton banal du journal.

Erica trahit celui qu'elle aime, comme elle a déjà trahi, moralement, un ami d'enfance, Olivier, qu'elle feint d'aimer pour détourner les soupçons. Les documents dérobés permettent une victoire d'Hohensee se considère comme déshonoré. Il devine l'impossible: Erica! Mais pourquoi? Si sa trahison devait sauver son pays, il l'excuserait, « elle aurait fait son devoir ». Pas même cela. Elle ne voulait que cacher sa faute et ménager sa mère. Au cours de cette explication, des soldats aménagent au gouverneur un prisonnier soupçonné du vol des documents. C'est l'oncle d'Erica. Les deux hommes s'affrontent. Une insulte plus grave du gouverneur décide le geste du gentilhomme qui a eu l'habileté de garder son revolver sur lui. Erica, en voulant protéger Hohensee de son corps, reçoit le coup mortel. Hohensee a pourtant la générosité de laisser croire que c'est lui qui a tiré. Erica morte ne parle pas. Son souvenir demeurera sans tache. Elle deviendra l'Héroïne !

Malgré certaines précisions quasi historiques, ce récit, paraît-il, est une fiction. Tant mieux! Mais il y a des fictions dangereuses et déplacées. Celle-ci est du nombre. Il nous déplaît — aujourd'hui surtout — qu'une femme de chez nous prête à une jeune fille, une Française, des sentiments aussi dépourvus de loyauté.

R. G.
SOCIÉTÉ ROMANDE DES LECTURES POPULAIRES : *Deux nouvelles : Vreni la Sarcelleuse*, par Maria Wa-

Cartel genevois

Cette importante Fédération, qui groupe près de 60 Sociétés de cette ville, a tenu le 3 juin son Assemblée trimestrielle sous la présidence de Mme Gourd. Celle-ci a rapporté sur l'activité du bureau directeur depuis la dernière Assemblée: cette activité s'est exercée simultanément pour le Foyer d'Accueil, dont les souscripteurs et membres cotisants ont reçu dernièrement le rapport détaillé; sur le Club de jeunesse qui atteint une trentaine de fillettes, mais dont les initiateurs voudraient voir les possibilités d'organisation des loisirs s'étendre à d'autres catégories de jeunes filles encore. L'influence néfaste des dansings au point de vue de la moralité publique préoccupe aussi beaucoup le Cartel, qui étudie de très près les moyens d'y parer, alors que, d'autre part, il cherche à faire action constructive en recommandant au public les films véritablement intéressants et utiles à voir. Le rapport présidentiel a encore rappelé la part prise par le Cartel dans la campagne contre l'initiative Reval, a mentionné l'activité toujours utile de l'Office de consultations matrimoniales, et s'est félicité des rapports excellents entretenus avec le Cartel romand H. S. M.

Une conférence du Dr. Muller, directeur de la Lignière, captivante autant que documentée, a ensuite initié les délégués, à l'aide de toute une série de tableaux graphiques du plus haut intérêt, aux nécessités de l'alimentation de guerre. Prenant pour base de son étude les différents produits que, d'après le plan Wahlen, doit nous fournir notre sol, le conférencier a relevé que nous disposerons d'une quantité à peu près égale de lait et de produits laitiers, de moins de produits raffinés et de graisse, mais davantage de pommes de terre, de fruits et d'un pain plus sain et plus complet.

Passant en revue du double point de vue de leur pouvoir calorique et de leur richesse en vitamines les aliments les plus courants, le Dr. Muller mit en regard des besoins caloriques de l'individu (qui peuvent aller de 2400 calories par jour pour un homme sédentaire à 6000 pour un

gross travailleur des champs) nos aliments essentiels et leur prix de revient. C'est ainsi que nous aurons pour 63 ct. de pain 3000 calories. La même quantité de calories s'obtiendra avec 67 ct. de pommes de terre; 75 ct. de sucre; fr. 1.65 de lait; fr. 2.15 de pommes; fr. 2.28 de noisettes; fr. 3.60 de beuf gras; fr. 3.75 de choux; fr. 7.40 d'œufs, etc.

Les vitamines dont nous avons besoin nous sont fournies par les fruits, particulièrement riches en vitamines C, les légumes dans lesquels la vitamine C et la pro-vitamine A sont abondantes, et les céréales, généreuses en vitamines B.

Les produits d'origine animale sont riches en vitamines A. Remarquons toutefois que, si cette vitamine est indispensable à l'animal carnivore, l'homme, grâce à la faculté qu'il possède de transformer la pro-vitamine A en vitamine A, peut se passer de viande. Il en est de même pour la vitamine D que l'on ne trouve que dans le règne animal (l'huile de foie de thon en est très abondante), les rayons du soleil supplétant, en transforment certains produits, à l'absence de cette vitamine dans notre alimentation.

L'exposé très complet du Dr. Muller et dont il n'est possible de donner ici qu'un bref résumé (voir, pour plus de détails, la brochure du Dr. Muller *Notre ravitaillement national*, que l'on peut se procurer au Cartel Romand H. S. M., rue de Bourg, 8, Lausanne (prix 0.30 ct.) amène tout naturellement à la conclusion que la bataille des champs ne sera gagnée que dans la mesure où les consommateurs intelligemment renseignés et éduqués comprendront leur rôle. La consommation de la viande, aliment cher, supporte sans inconvénient d'être diminuée au profit des céréales et des pommes de terre. Le plan Wahlen prévoit une augmentation de la consommation de la pomme de terre; c'est elle qui nous sauvera de la famine et de la maladie. Notre alimentation est avant tout un problème économique que nous devons résoudre avec toute notre énergie.

G.J.



Les Expositions

A Lausanne

Aux Galeries du Commerce s'est ouverte, le 14 juin, une belle exposition où Violette Diserens (Lausanne), professeur de gravure à l'école cantonale de dessin, expose ses derniers travaux. Il s'agit de portraits gravés, c'est-à-dire que l'artiste, après avoir fait une maquette de son modèle, de préférence enfant, jeunes filles ou jeunes hommes, ou quelque jolie femme, — grave sur le cuivre un léger profil, et sur cette gravure à peine indiquée, met de la couleur. Elle obtient ainsi des portraits-bibllets, à la très moderne et un peu Louis-Philippe, qui sont charmants.

Violette Diserens enfin, qui ne rêve que « *Mare nostrum* » et ciel romain ou vénitien, expose nombreux de toiles rapportées d'Italie: Portofino, le Forum romain, l'Arc de Cœli, mer bleue, pierres rouges, colonnes dorées par le soleil, cyprès ou pins qui mettent leur accent grave sur tant de couleurs vives et comme enivrantes. Dans un portefeuille, on retrouve encore les splendides eaux-fortes qu'elle a faites après un voyage en Alsace, aux formidables travaux de Kempf. On pense à Verhaeren, aux villes tentaculaires, aux immenses bras de fer qui se lacent vers le ciel, et l'on sent que tout cela vous est devenu très précieux depuis que la guerre a fait sauter ces travaux gigantesques où le cerveau de l'ingénier s'est uni aux bras de l'ouvrier pour assainir, fertiliser et enrichir une terre déjà riche, riche malgré les gestes stupides et renouvelés du guerrier.

S. B.

C'est un beau voyage que vous fait faire à la Galerie Ladur Mme Giuntini-de Grzymala, évocation précieuse en ce temps où l'on se sent prisonnier derrière ses frontières. Des paysages: la Corse, le Midi, le Portugal, la Pologne, les cimes helvétiques...

A côté de la fermeté du dessin, il faut admirer la coloriste, et ceci tout particulièrement dans les tons chauds du Midi, dans certains couchants sur la mer. S'il y a un peu de dureté dans *La Maison hanlée*, c'est sans doute voulu. En revanche, une évocation délicatesse de touche retient devant nombreux de portraits, et presque tous, ils sont attrayants parce que très expressifs.

Paysages et portraits: nous les préférions aux madones et sujets religieux divers qui occupent le bout de la salle. PENNELL.

des Lectures populaires contient une autre traduction, spirituellement faite celle-là par M. Eug. Monod, d'une amusante nouvelle tessinoise de Giov. Anastasi: *Il Mangia-Commune*. Ajoutons, à la prière de la Société éditrice que l'on peut devenir membre de celle-ci, et par conséquent favoriser son œuvre d'utilité publique, en payant une cotisation annuelle minimum de 2 fr., et qu'une cotisation de 5 fr. donne droit à toutes ses publications, (7, avenue de Beaumont, Lausanne).

M. F.